

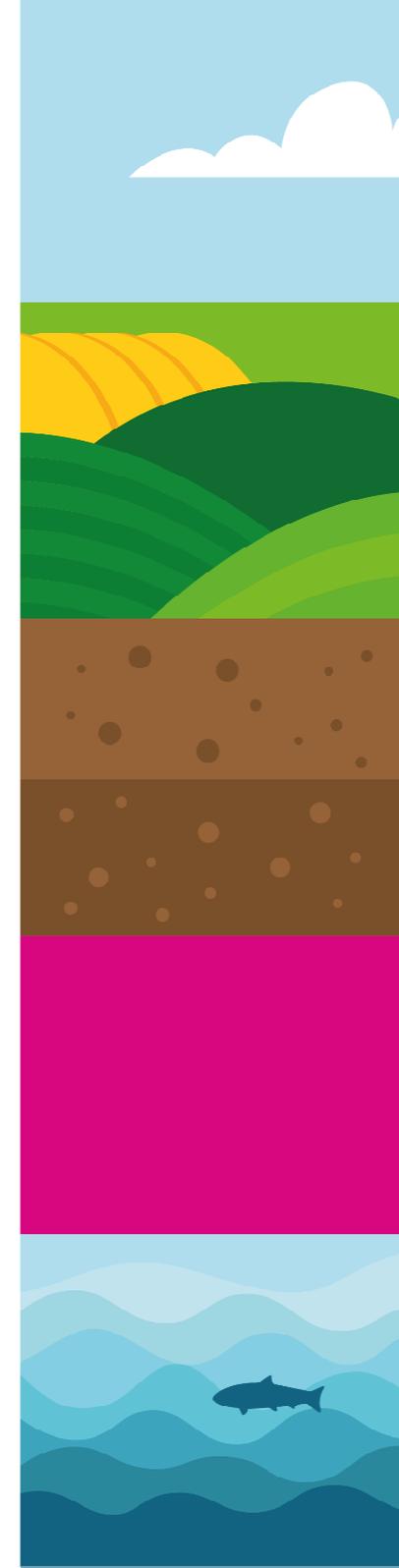
# Point de conjoncture sur les filières ruminants lait et viande

Conseil spécialisé Ruminants Lait & Viande

12 novembre 2019

Direction Marchés, études et prospective

Unité Élevage



# INTRODUCTION : la sécheresse estivale, des pays inégalement touchés

- ◆ Si de nombreux pays, dont la France, ont subi de fortes températures et un déficit de précipitations pendant les 3 mois d'été, d'autres ont été épargnés, comme les îles britanniques.

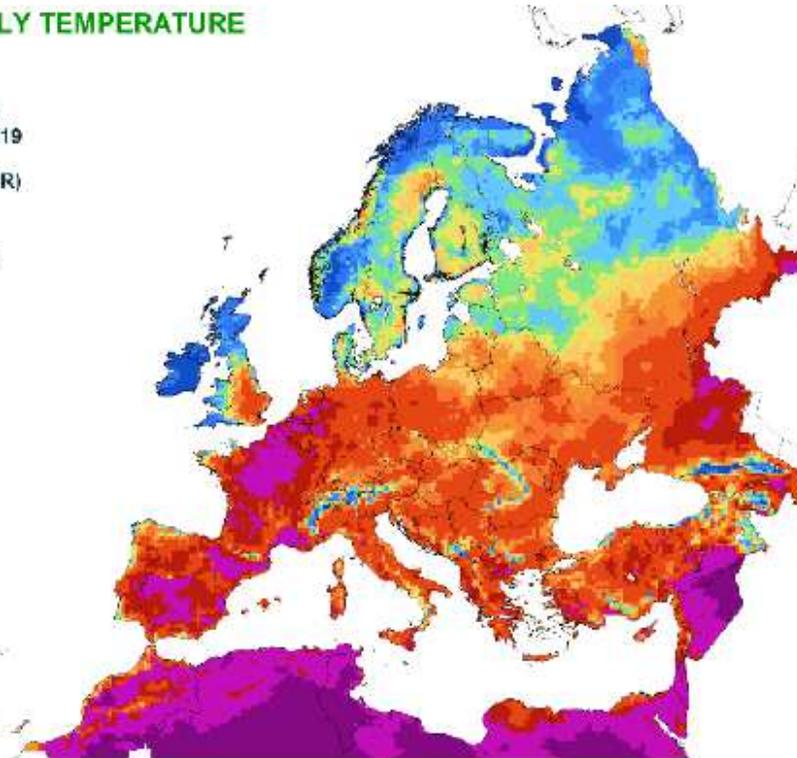
## MAXIMUM DAILY TEMPERATURE

Highest values

from : 01 June 2019  
to : 31 August 2019

Year of interest (CUR)

Unit: degrees Celsius



04/09/2019  
resolution: 25x25 km



© European Union 2019  
Source: Joint Research Centre (JRC MARS4CAST)  
Processed by: Altira consortium

## RAINFALL

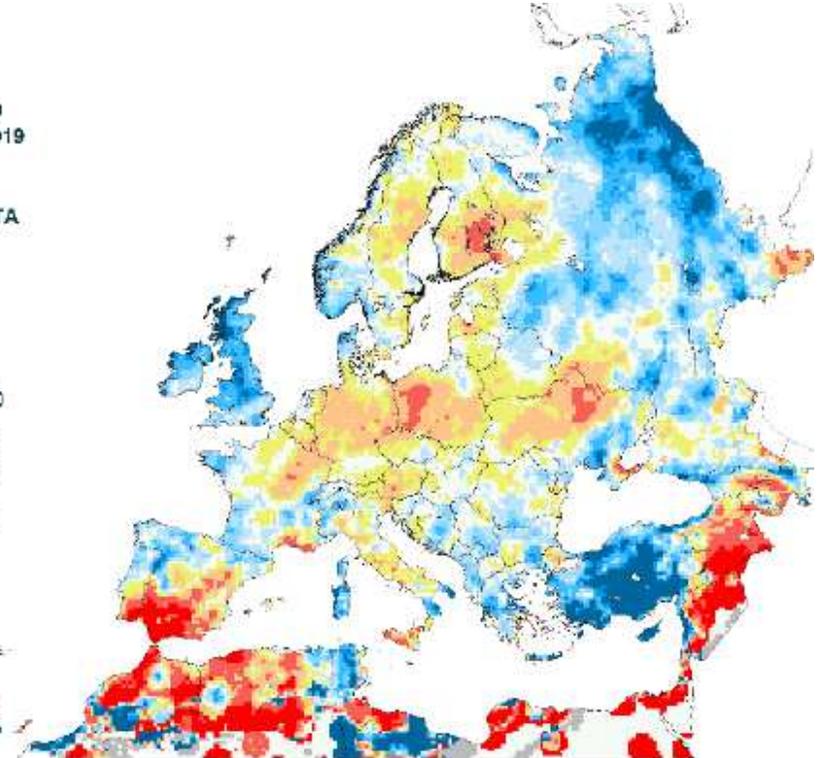
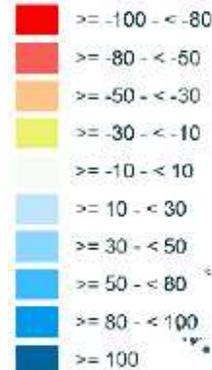
Cumulated values

from : 01 June 2019  
to : 31 August 2019

Deviation:

Year of interest - LTA

Unit: %



04/09/2019  
resolution: 25x25 km

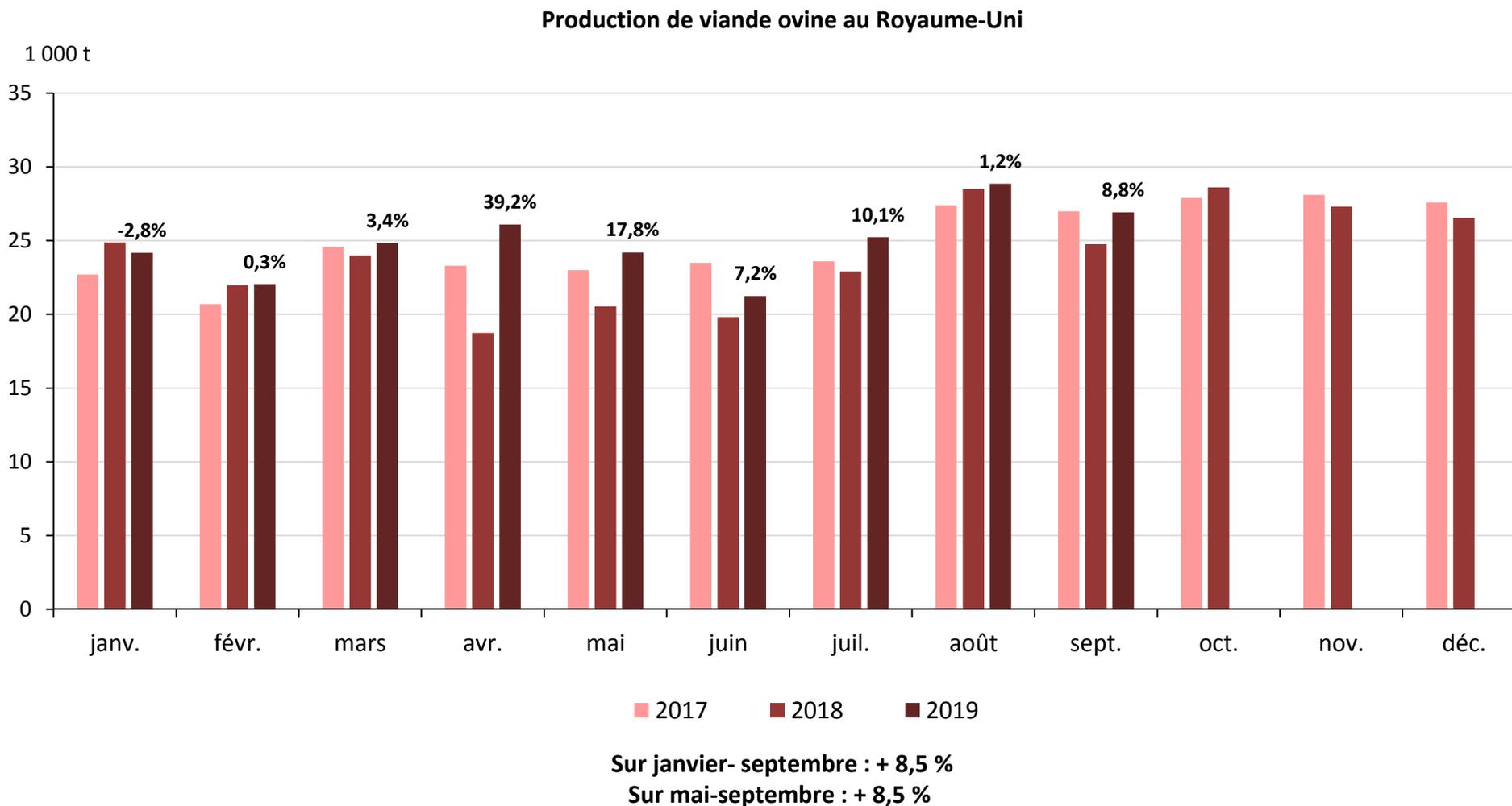


© European Union 2019  
Source: Joint Research Centre (JRC MARS4CAST)  
Processed by: Altira consortium

**Des conditions climatiques  
favorables dans les îles britanniques**

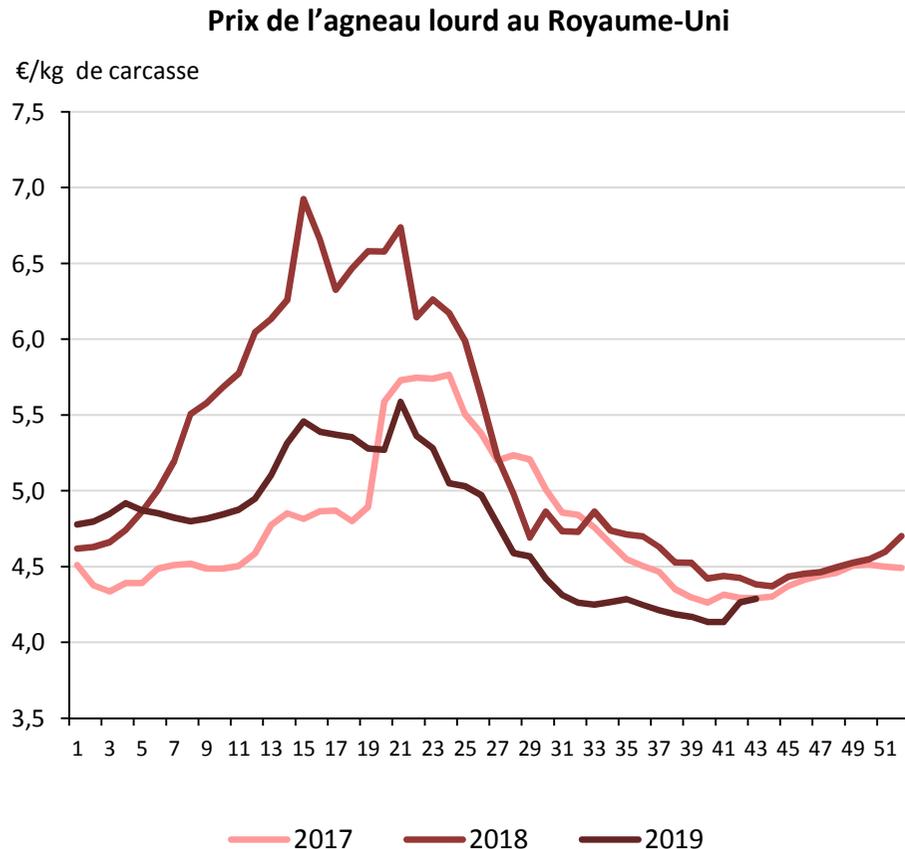
# 1. DANS LA FILIÈRE OVIN VIANDE

- ◆ Les conditions climatiques au Royaume-Uni ont permis à la production de viande ovine de poursuivre la reprise observée depuis le printemps.

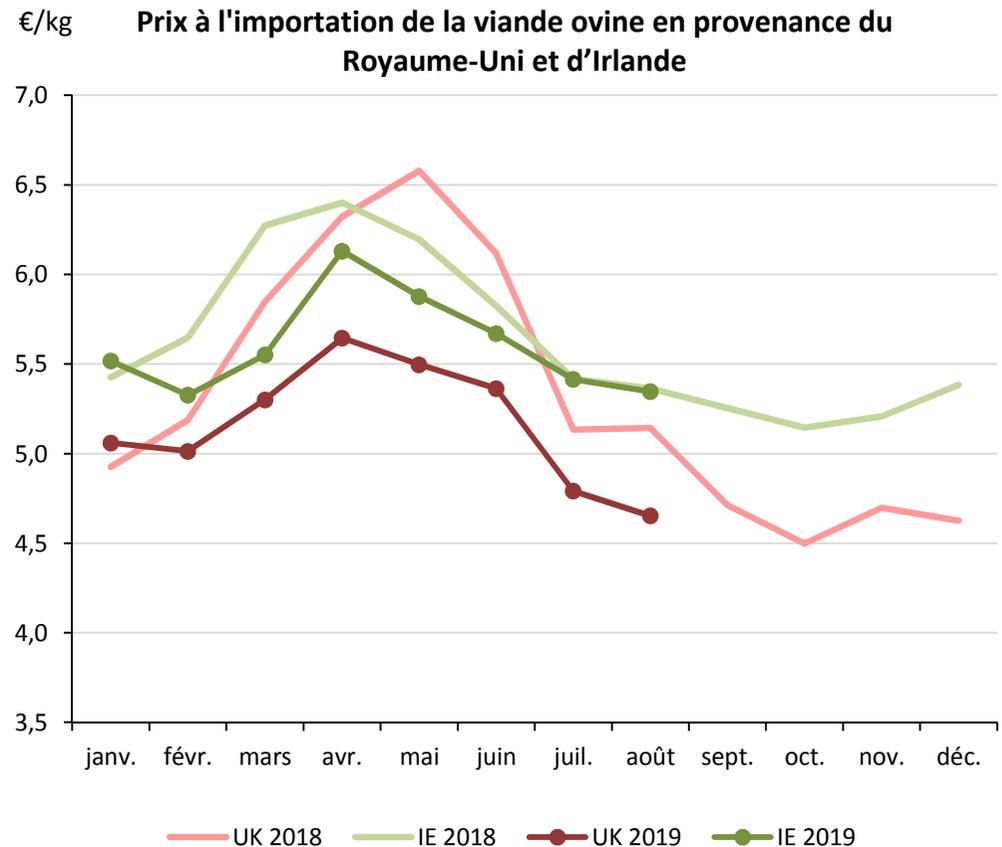


# 1. DANS LA FILIÈRE OVIN VIANDE

- ◆ En lien avec la hausse de la production, le prix était largement en dessous du niveau de 2018 au printemps, mais l'écart s'est resserré pendant l'été.



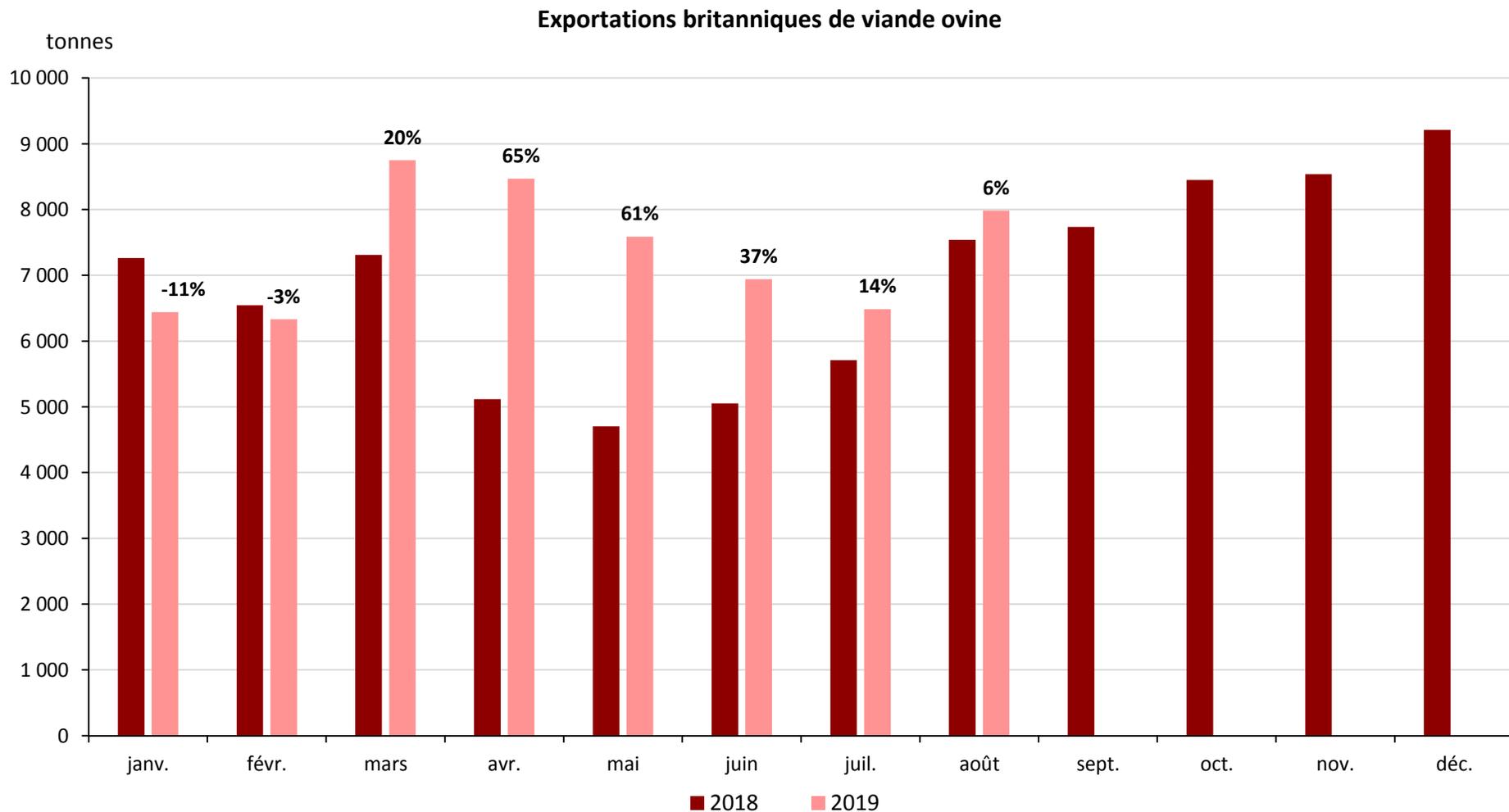
**Prix inférieur à 2018 à partir dès la fin janvier.  
Différentiel moins important en mai-septembre,  
mais les prix sont aussi en dessous du niveau de 2017,  
potentiellement en lien avec une anticipation du Brexit**



**Le différentiel de prix est aussi moins fort depuis juillet au  
niveau des prix à l'importation.**

# 1. DANS LA FILIÈRE OVIN VIANDE

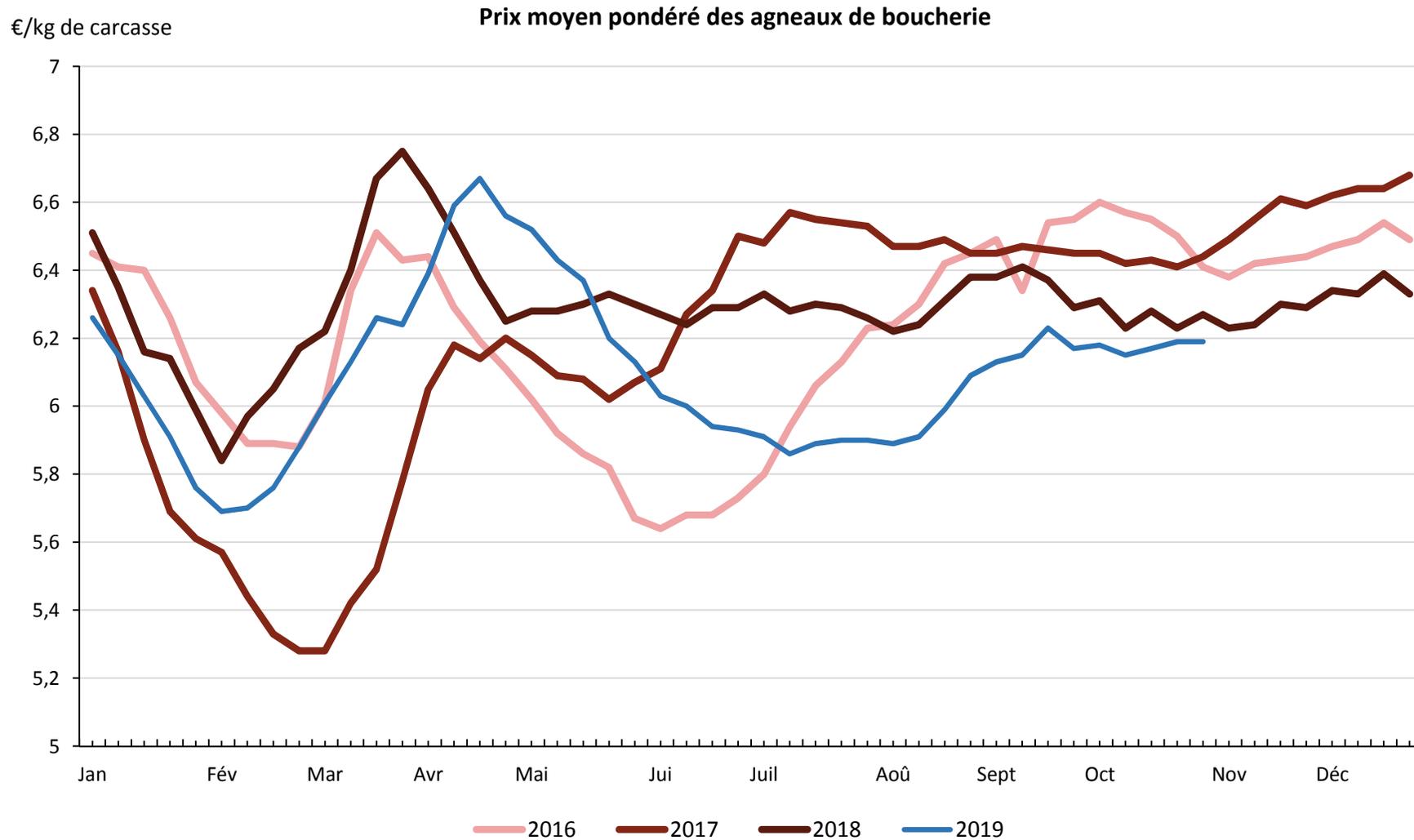
- ◆ Les disponibilités en hausse au Royaume-Uni et le prix à l'importation plus compétitif qu'en 2018 ont permis un retour des exportations, notamment vers la France...



**59 000 tonnes de viande ovine ont été exportées par le Royaume-Uni sur 8 mois, soit 20 % de plus que sur janvier-août 2018**

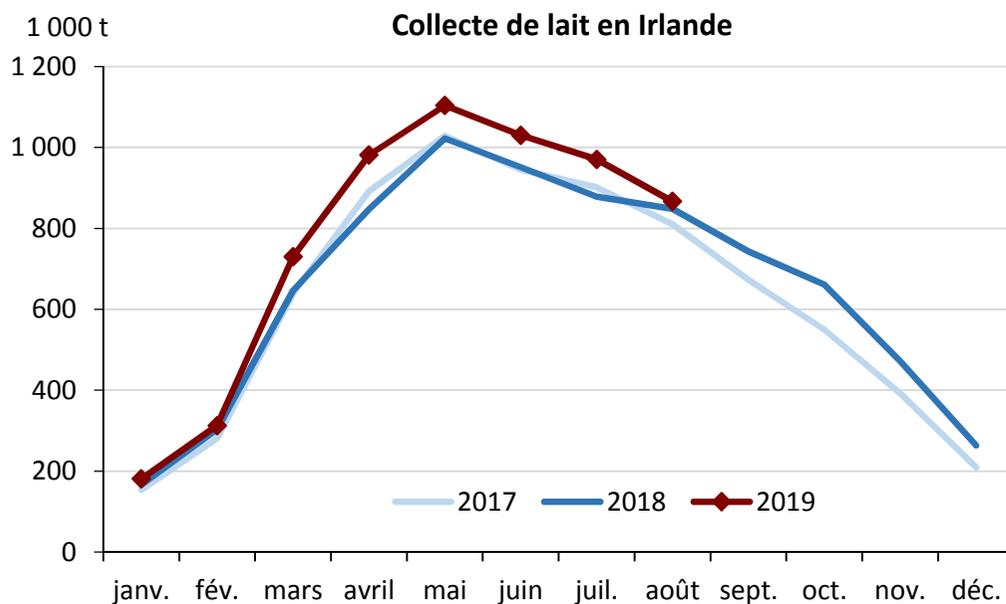
# 1. DANS LA FILIÈRE OVIN VIANDE

◆ ...ce qui entraîne une certaine tension sur le prix français

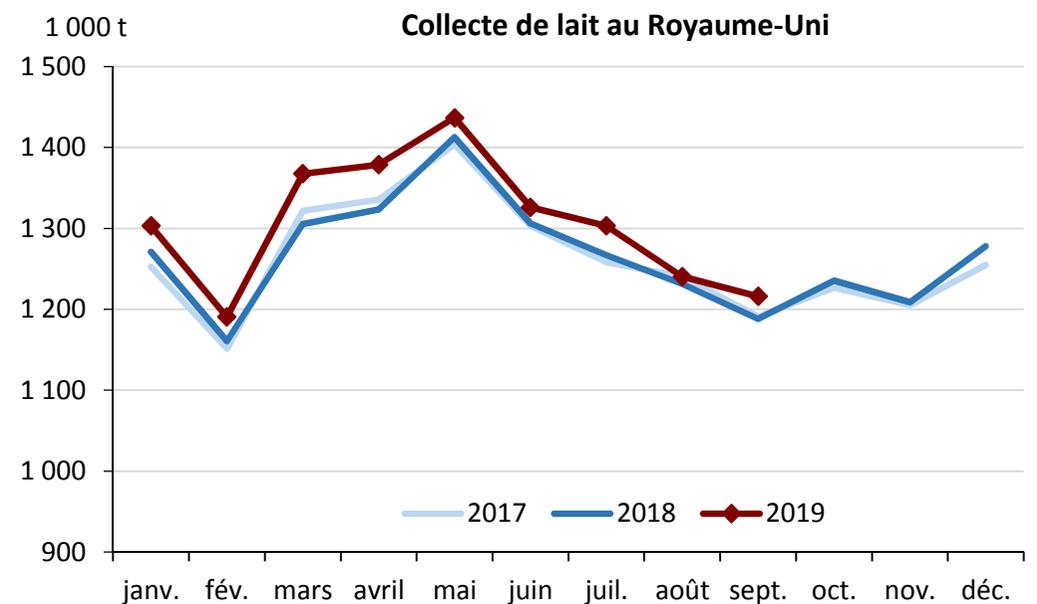


## 2. DANS LA FILIÈRE LAIT DE VACHE

- ◆ La collecte en Irlande et au Royaume-Uni affiche une hausse marquée depuis le mois de mars et en particulier pendant l'été...



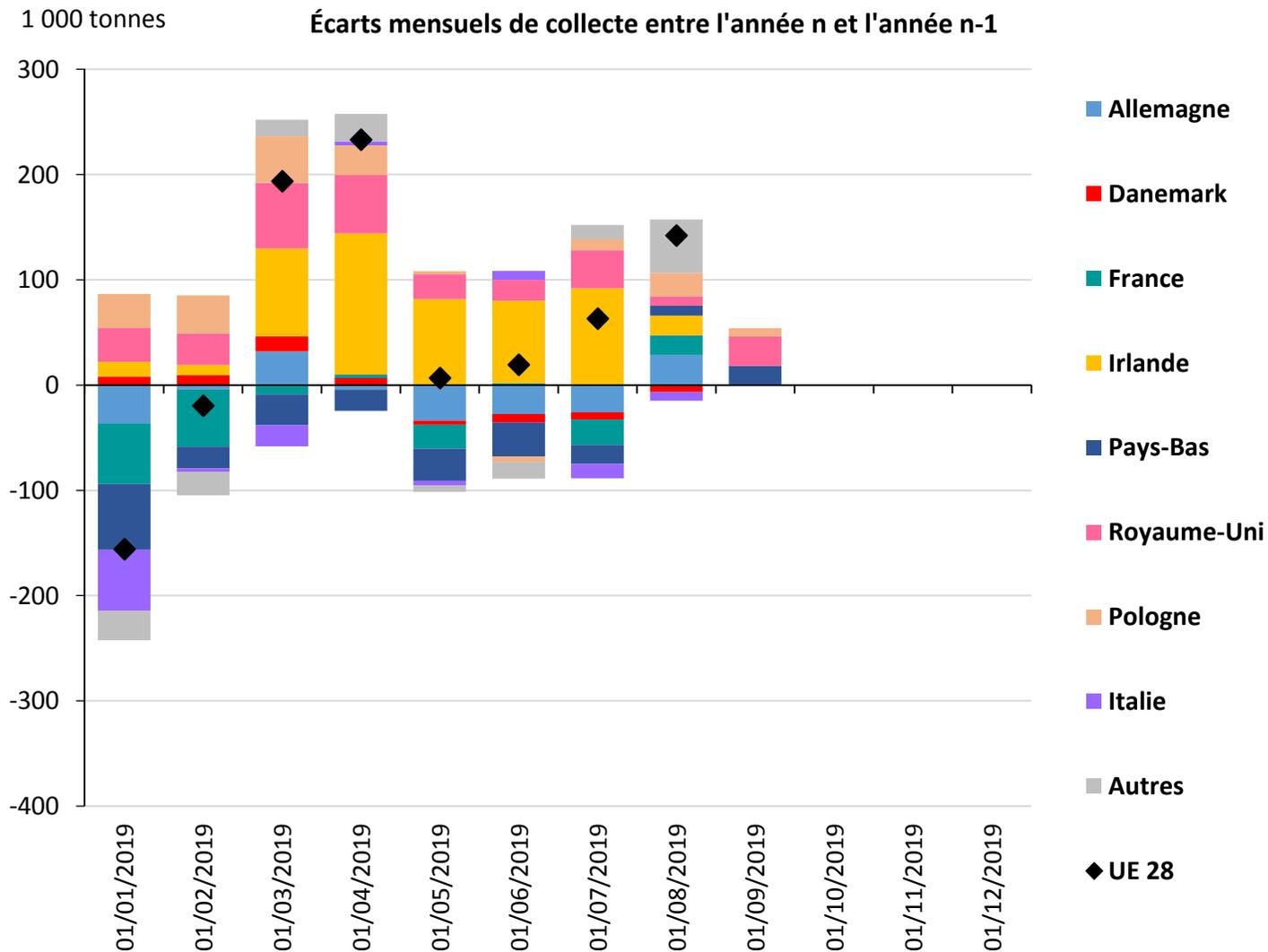
**Évolution cumul 8 mois**  
+ 9 %, soit + 512 Mt  
**Évolution cumul mai-août**  
+ 7,3 %, soit + 271 Mt



**Évolution cumul 9 mois**  
+ 2,6 %, soit + 297 Mt  
**Évolution cumul mai-sept.**  
+ 1,8 %, soit + 117 Mt

## 2. DANS LA FILIÈRE LAIT DE VACHE

◆ ... ce qui a permis de compenser le repli constaté dans d'autres États membres et de soutenir la production européenne.



**Union européenne**  
**Évolution cumul 8 mois**  
 + 0,4 %, soit + 468 Mt  
**Évolution cumul mai-août**  
 + 0,4 %, soit + 216 Mt

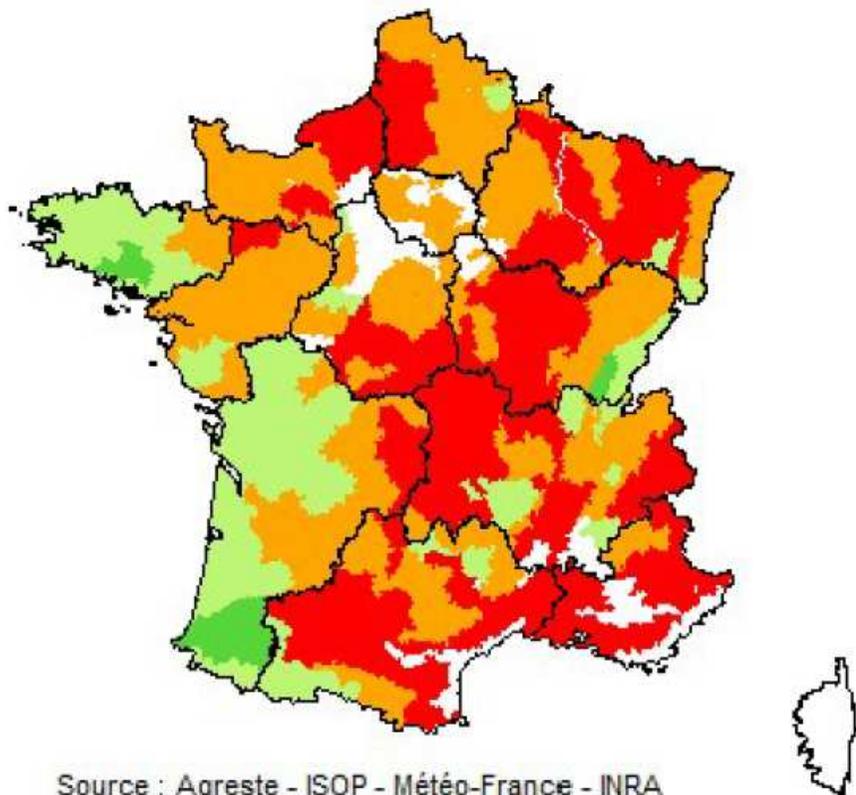
➤ Une hausse en Irlande plus élevée que pour l'ensemble de l'Union européenne  
**Évolution cumul 8 mois**  
 + 9 %, soit + 512 Mt  
**Évolution cumul mai-août**  
 + 7,3 %, soit + 271 Mt

**En France, une sécheresse marquée  
aux conséquences diverses**

# 1. SUR LA POUSSE DE L'HERBE ET LES RÉCOLTES

## ◆ Un déficit de la pousse de l'herbe des prairies permanentes sur une large moitié Est du pays.

Indicateur de rendement des prairies permanentes,  
par région fourragère, au 20 septembre 2019



Source : Agreste - ISOP - Météo-France - INRA

La production cumulée des prairies permanentes n'a cessé de se dégrader pendant l'été. La pousse d'été (du 20 juin au 20 septembre) est particulièrement faible : **23 % de la pousse d'été de référence.**

Les deux épisodes de canicule en juin et juillet, cumulés aux faibles précipitations, ont stoppé la pousse d'herbe. **96 % des régions fourragères ont une pousse estivale déficitaire.**

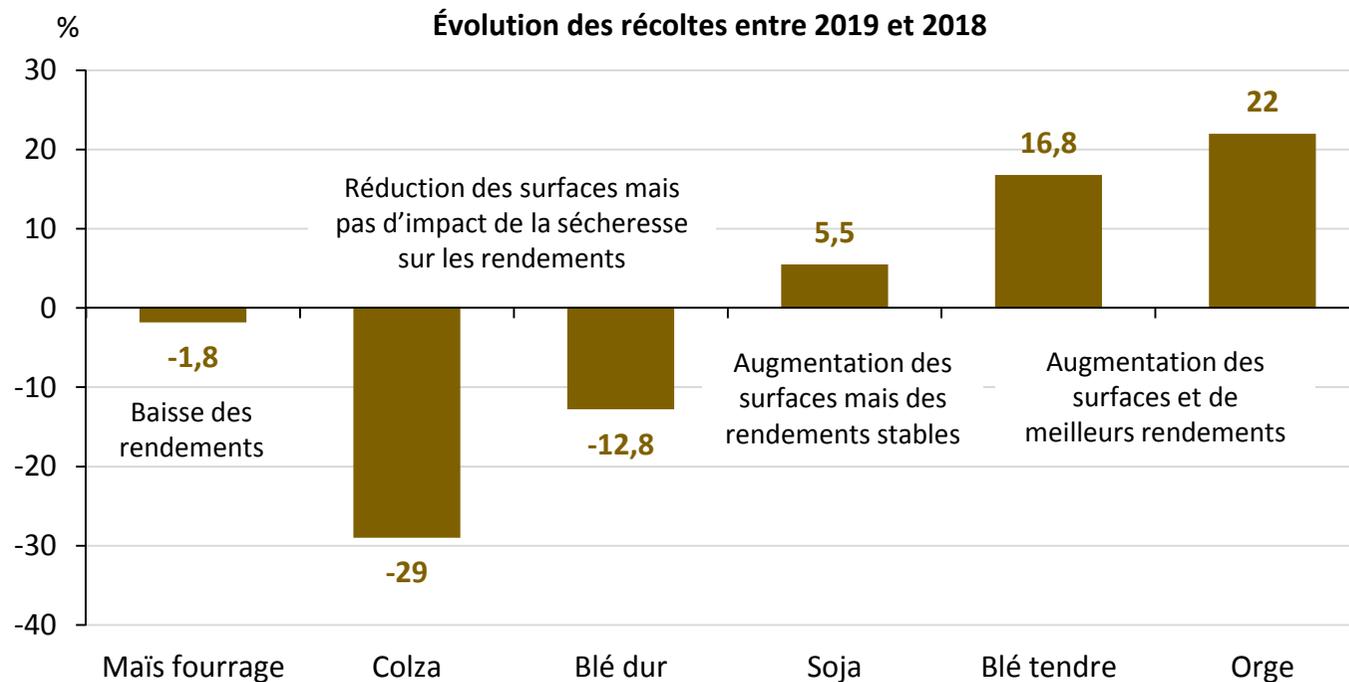
L'indicateur de rendement des prairies permanentes ISOP, à une date donnée, est égal au rapport entre la pousse cumulée à cette date depuis le début de l'année et la pousse cumulée à la même date calculée sur la période de référence 1982-2009.

La légende des graphiques et cartes présentant des ratios de pousse cumulée (ou indicateur de rendement ISOP) par rapport à une valeur de référence, correspond aux classes suivantes :

- Déficit important : 75% et moins ;
- Déficit faible : de plus de 75% à 90% ;
- Normale : de plus de 90% à 110% ;
- Excédent : plus de 110%.

# 1. SUR LA POUSSE DE L'HERBE ET LES RÉCOLTES

- ◆ Toutes les cultures n'ont pas été touchées par la sécheresse. Le maïs est le plus impacté.



**Maïs** : 6 % de la **récolte de maïs 2019** effectuée en France au 30 septembre 2019.

Des conditions de culture de bonnes à très bonnes pour 58 % des surfaces en maïs, mais de fortes disparités entre régions.

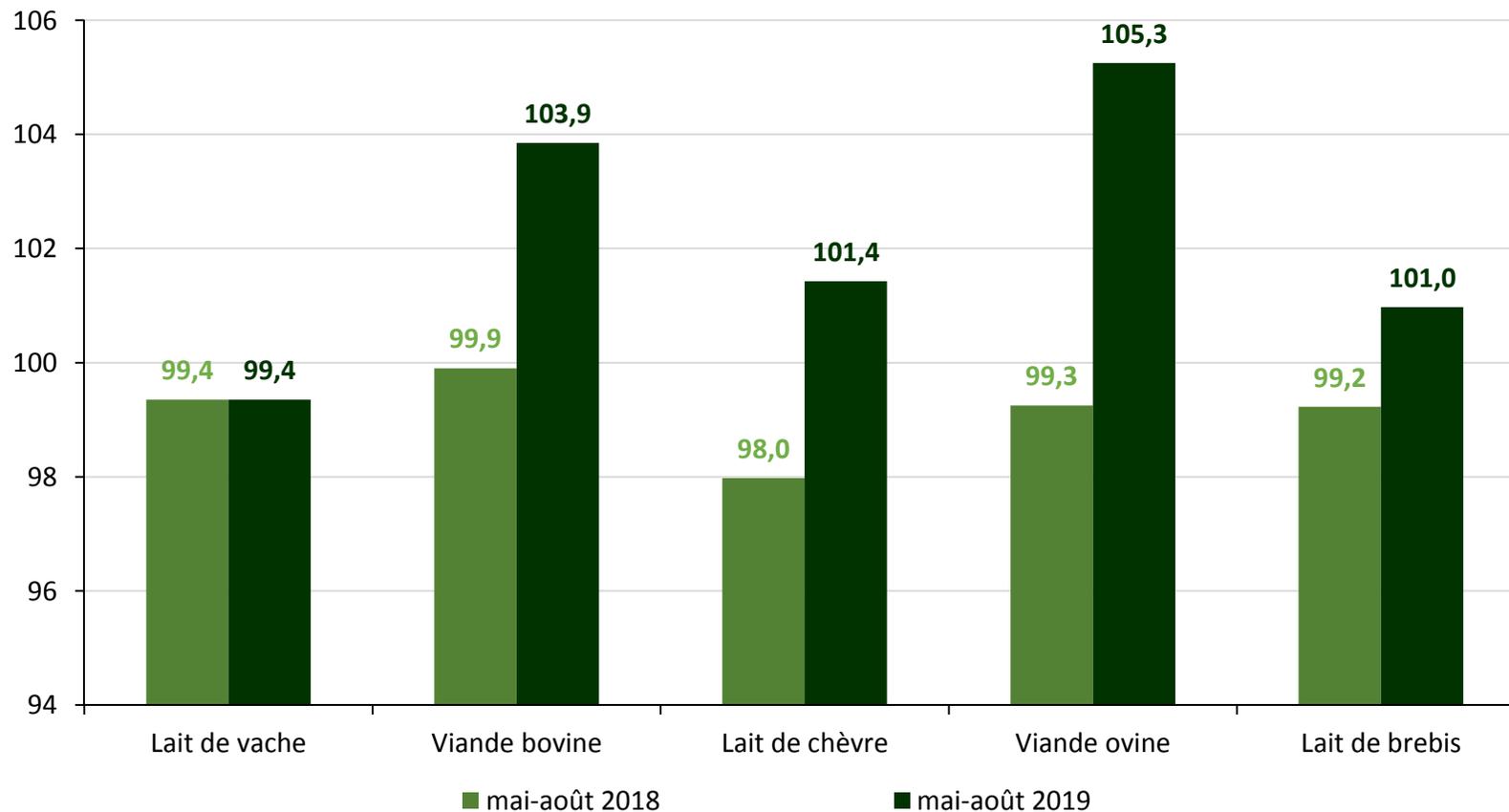
Un début de cycle délicat avec un démarrage des cultures ralenti par le froid d'avril et des difficultés pour le désherbage. Deux vagues de chaleur : en juin, avant la floraison avec peu d'impact puis en juillet pendant la floraison des maïs grains les plus précoces, stade sensible de la constitution du rendement.

L'accès à l'eau (irrigation, profondeur des sols) sera déterminant dans la constitution du rendement.

# 1. SUR LA POUSSE DE L'HERBE ET LES RÉCOLTES

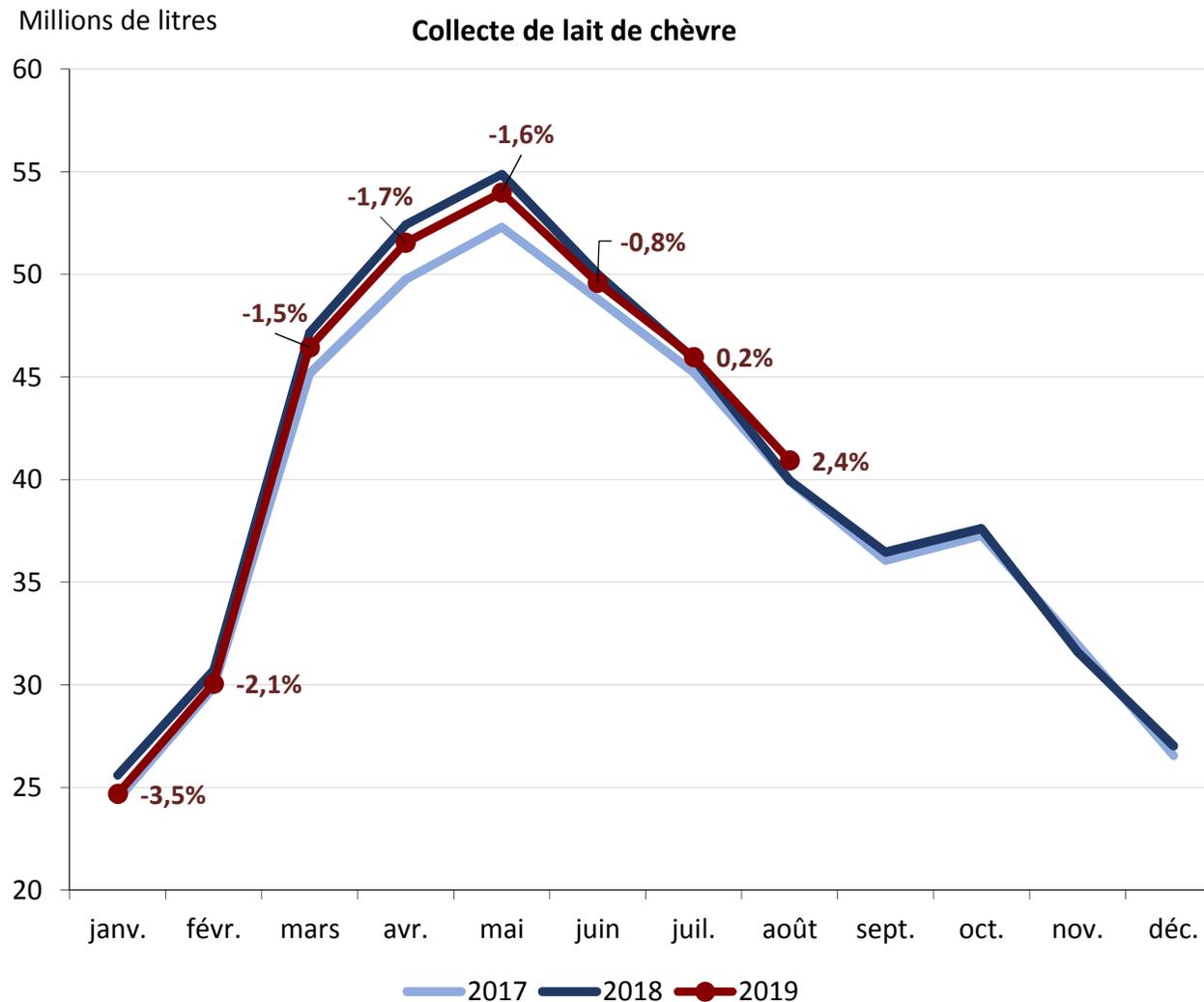
- ◆ Il semble y avoir un impact sur le poste « aliments achetés » des indices Ipampa, observable dans quasiment toutes les filières ruminants.

Valeur moyenne sur mai-août du poste aliments achetés des Ipampa Ruminants



## 2. SUR LES PRODUCTIONS ANIMALES

- ◆ Dans la filière lait de chèvre, les chaleurs ont probablement impacté les lactations et le prix des aliments a pu pousser les éleveurs à adapter les rations.



➤ Probable décalage des naissances, mais pas de hausse de collecte alors que le cheptel est en hausse (+ 2 %)

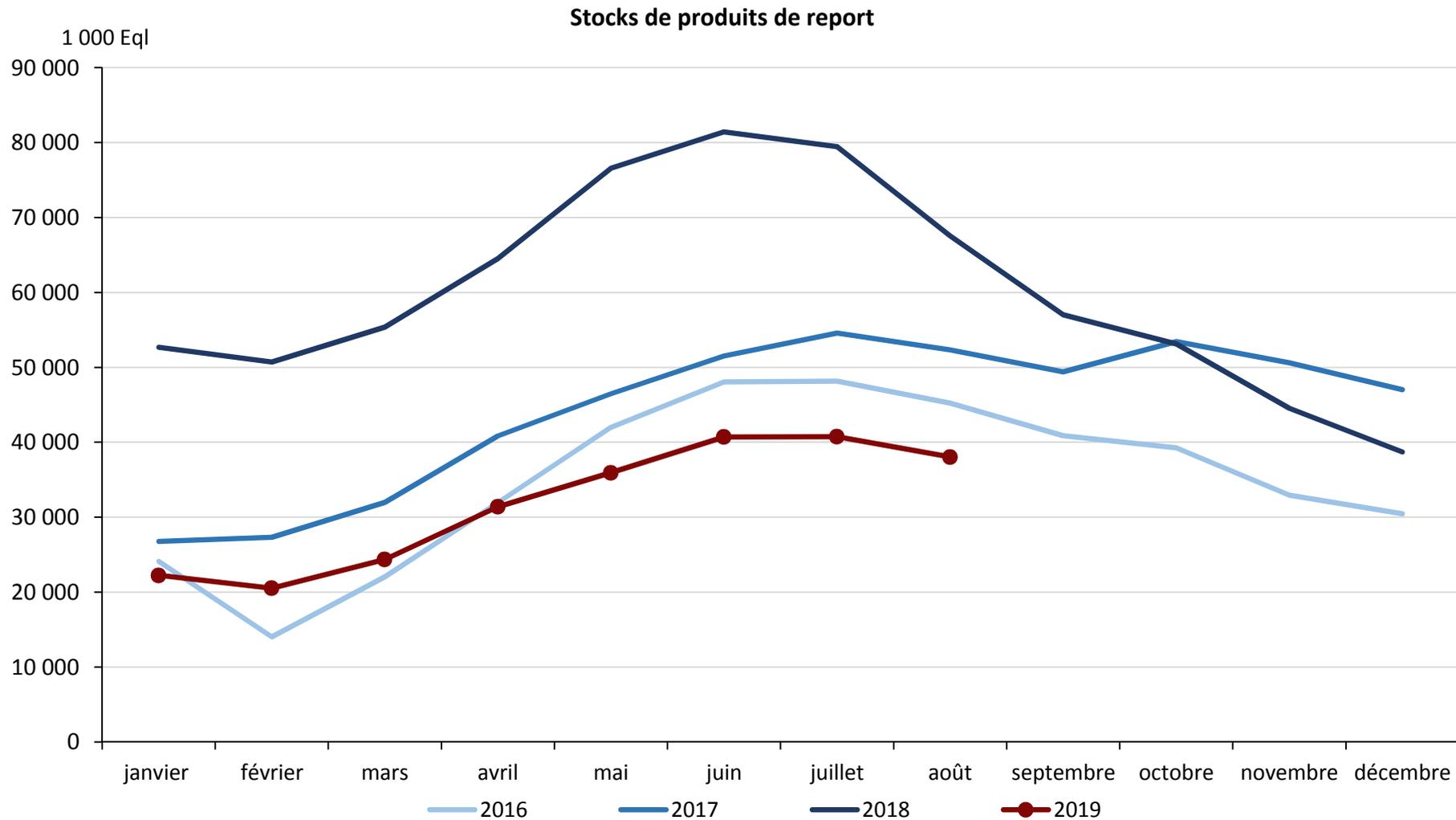
➤ Impact des prix des aliments

➤ Augmentation de la qualité, probablement en lien avec une concentration du lait :

*TB : + 0,55g/l sur 8 mois  
+ 0,67 g/l sur mai-août  
TP : + 0,45 g/l sur 8 mois  
+0,53 g/l sur mai-août*

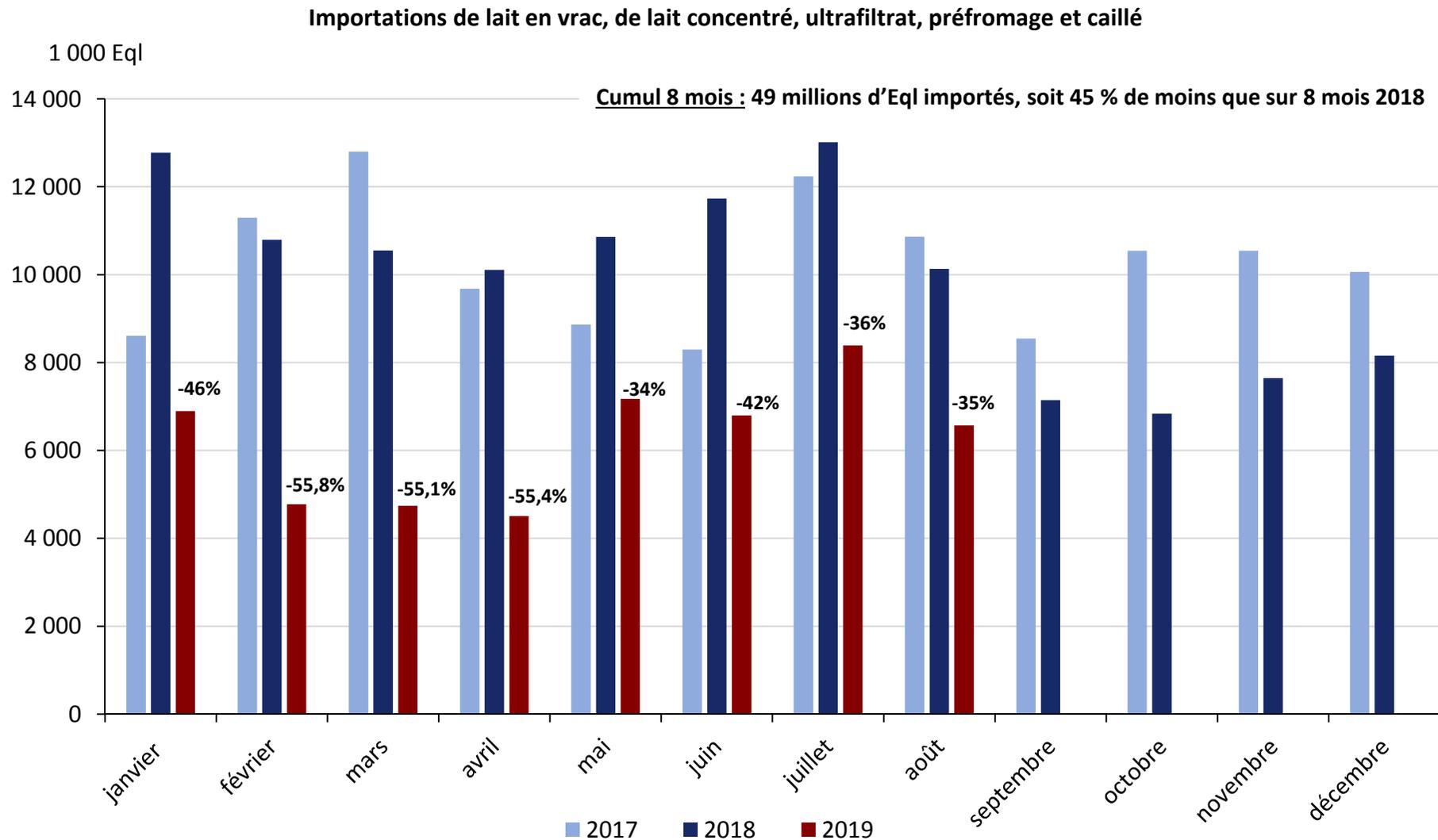
## 2. SUR LES PRODUCTIONS ANIMALES

◆ Les stocks de produits de report ont été largement sollicités en début d'année pour maintenir le niveau de production...



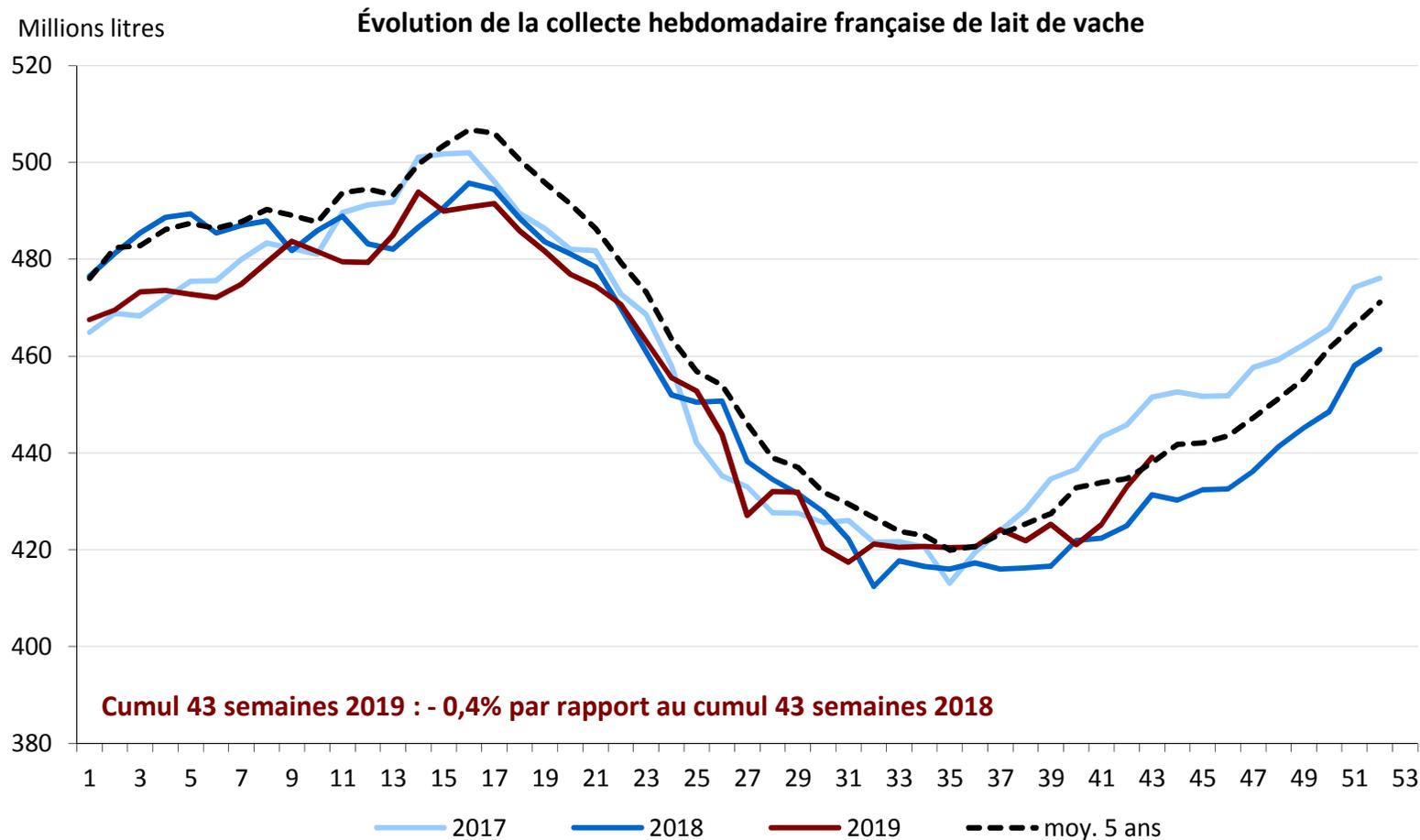
## 2. SUR LES PRODUCTIONS ANIMALES

◆ ... d'autant plus que les volumes importés ont été en forte baisse.



## 2. SUR LES PRODUCTIONS ANIMALES

- ◆ **L'impact de la sécheresse sur la collecte de lait de vache semble moins prononcé qu'en 2018 depuis le mois d'août mais le niveau de production reste bas.**



### Évolution de la collecte de lait conventionnel (EML)

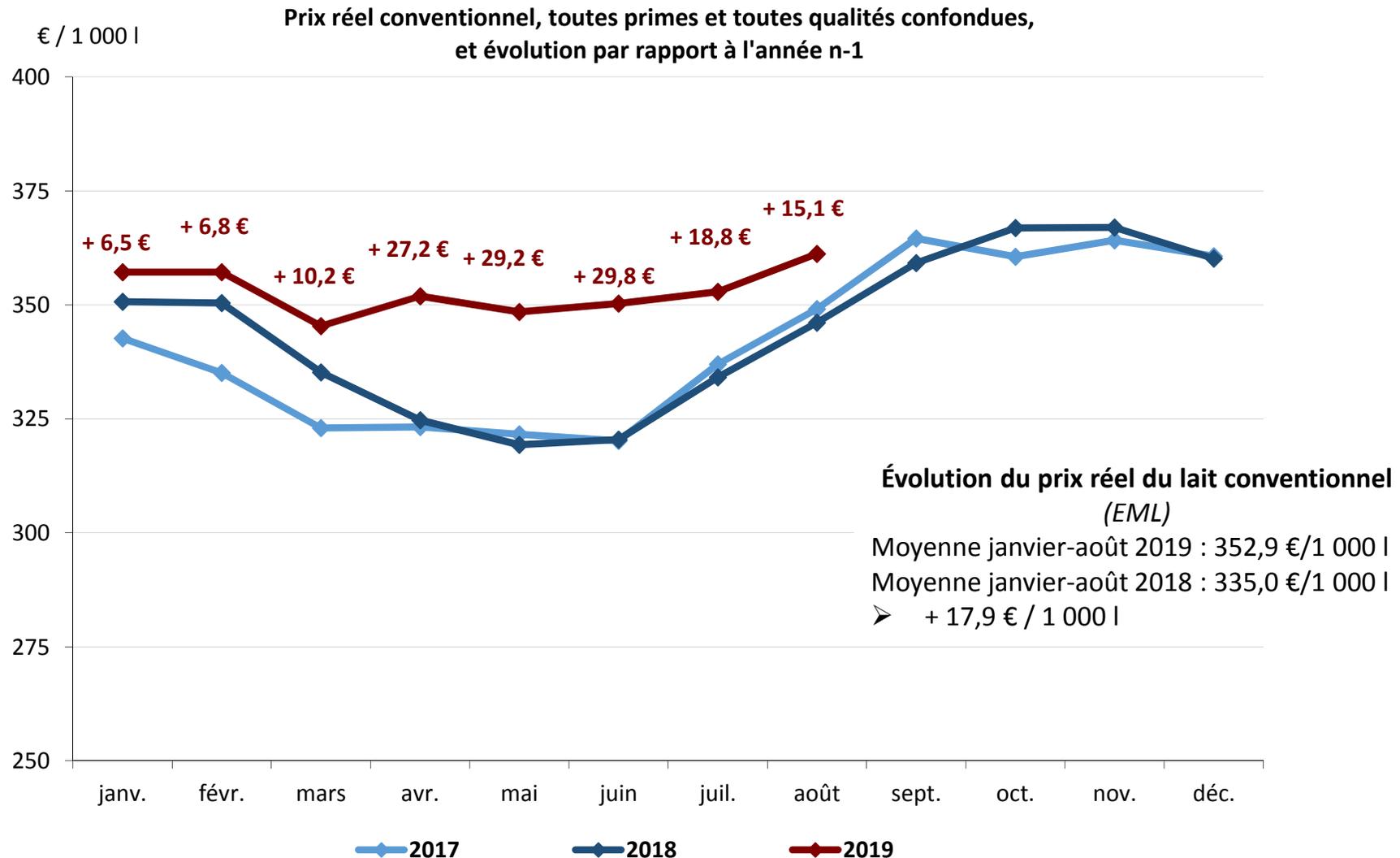
Mai : - 1,8 %  
Juin : - 0,9 %  
Juillet : - 2,0 %  
Août : + 0,5 %  
En cumulé sur ces 4 mois : - 67,7 Ml

### Évolution de la collecte (sondage hebdo)

Semaines 36-43 : + 1,3 %

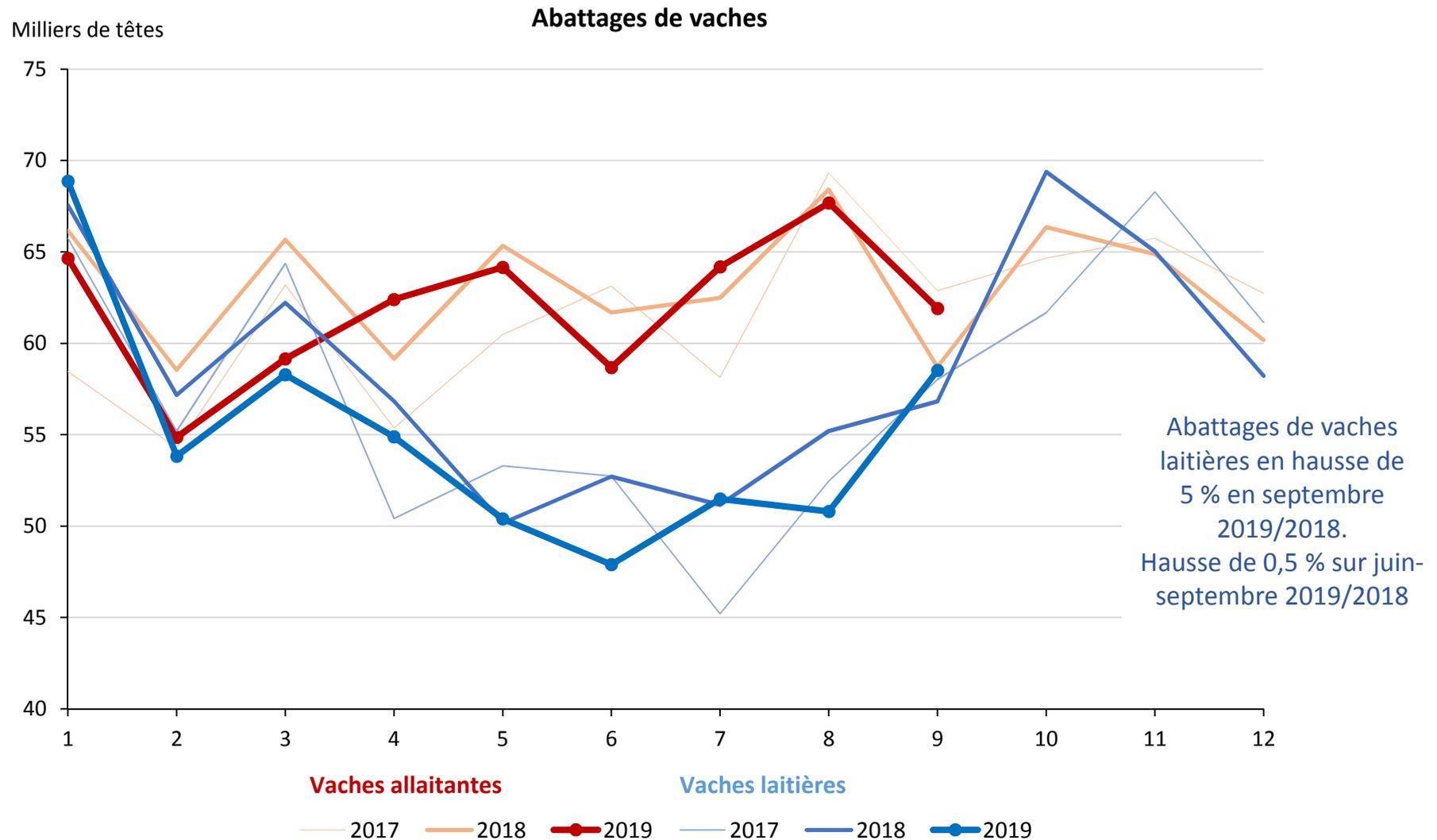
## 2. SUR LES PRODUCTIONS ANIMALES

- ◆ Cela contribue à soutenir le prix du lait réel payé au producteur, en nette hausse par rapport aux années précédentes, en raison notamment d'une baisse saisonnière à peine marquée.



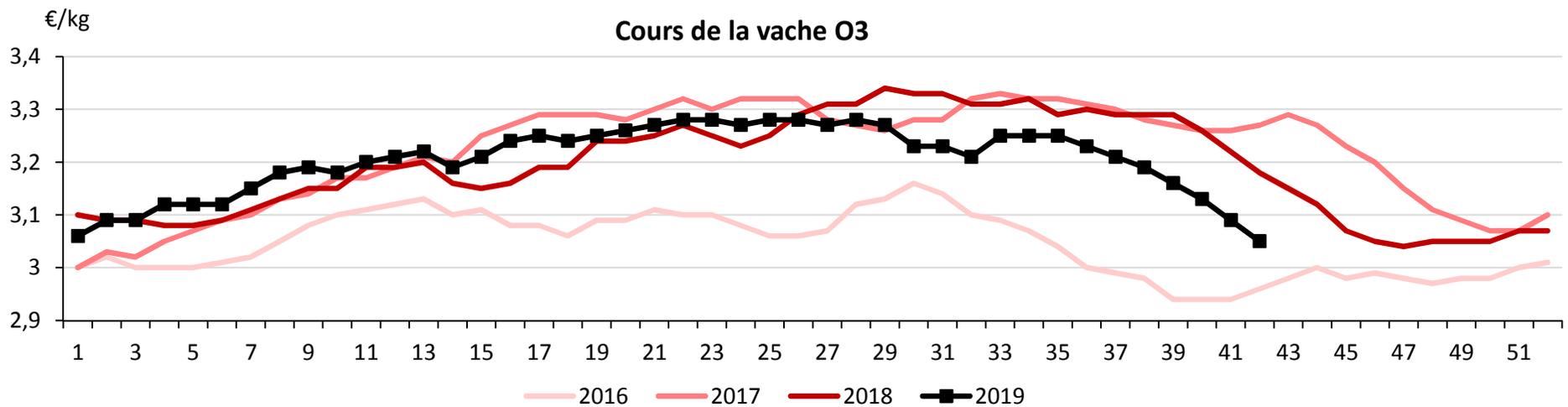
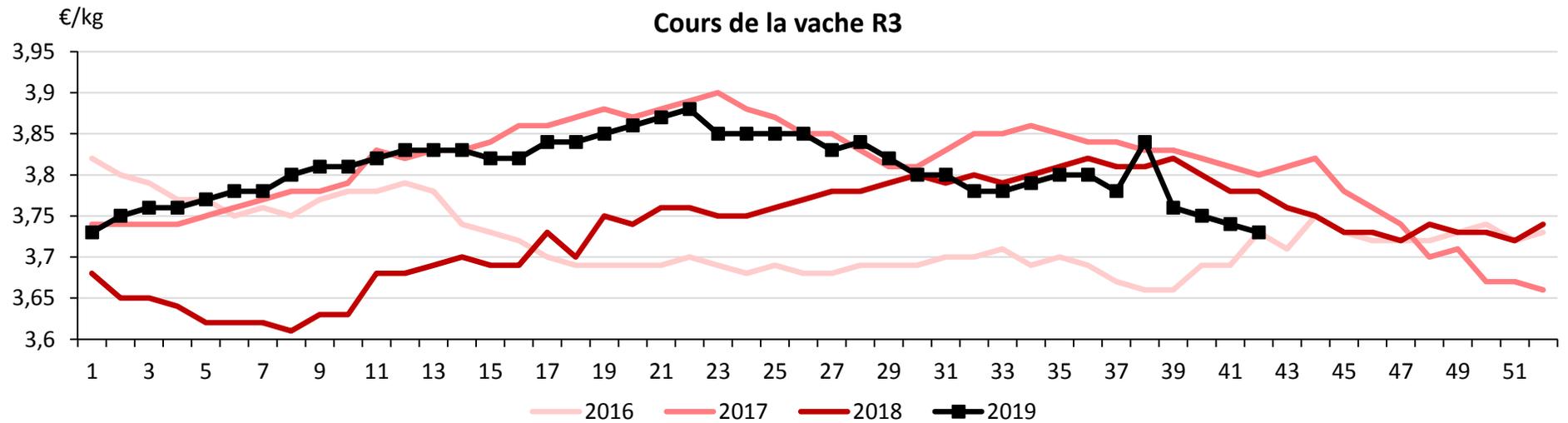
## 2. SUR LES PRODUCTIONS ANIMALES

- ◆ **Les abattages des vaches laitières entament leur hausse saisonnière, alors que les abattages croissent en races allaitantes depuis juillet, suggérant une poursuite de la décapitalisation.**



## 2. SUR LES PRODUCTIONS ANIMALES

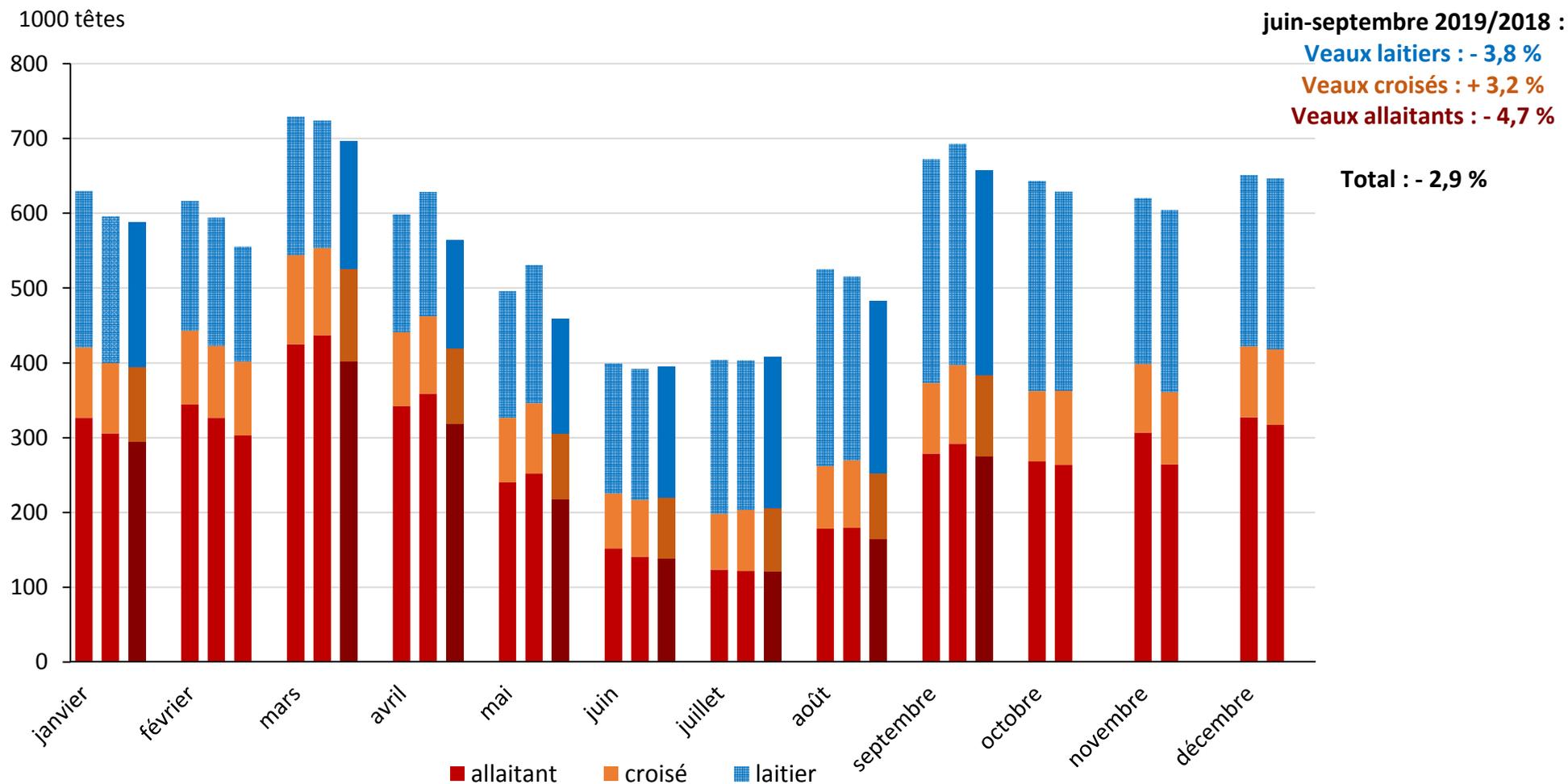
- ◆ L'offre en légère hausse et le marché européen chargé font baisser les cours des vaches laitières et allaitantes.



## 2. SUR LES PRODUCTIONS ANIMALES

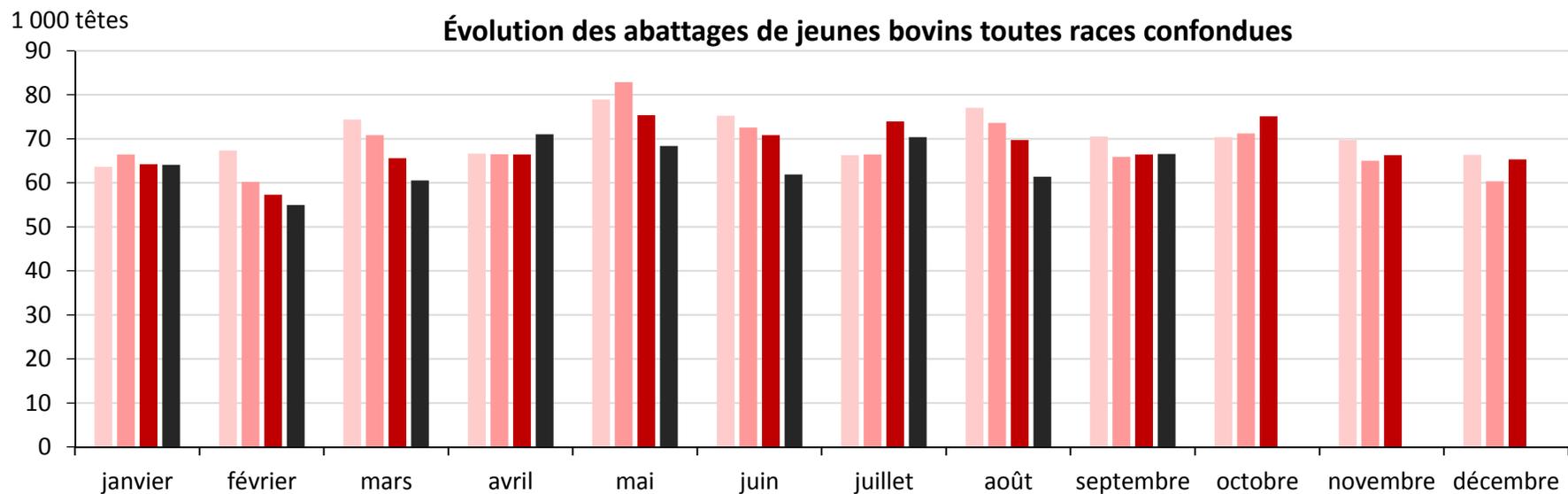
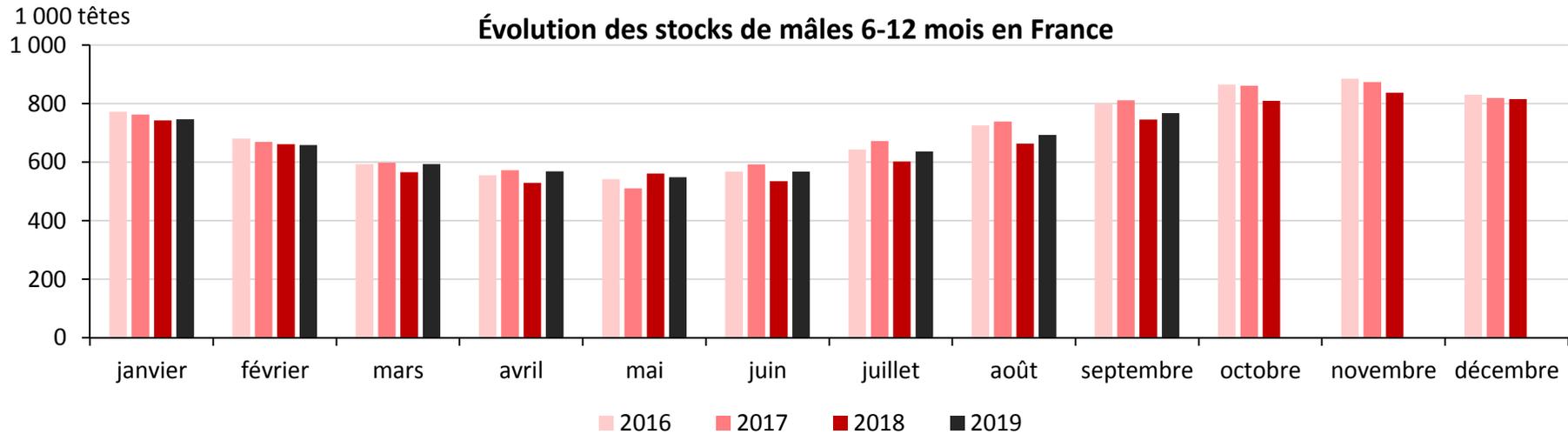
- ◆ Les naissances de veaux laitiers diminuent au profit des veaux croisés. La décapitalisation observée en races allaitantes se traduit par une diminution des naissances de veaux allaitants.

Évolution des naissances de veaux en France (2017, 2018, 2019)



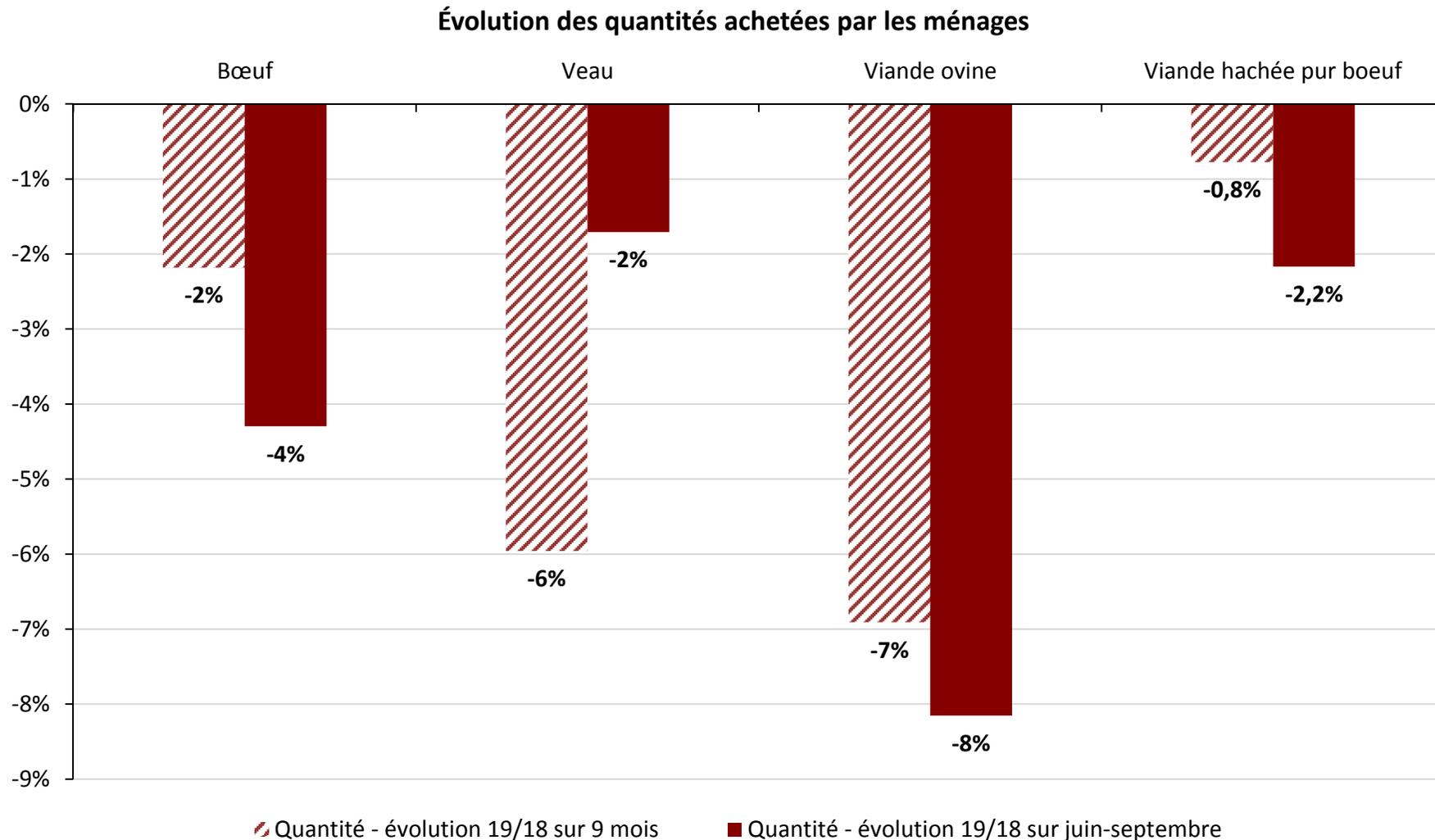
## 2. SUR LES PRODUCTIONS ANIMALES

- ◆ La disponibilité en mâles diminue de 2,5 % par rapport à 9 mois cumulés en 2017. Cela s'accroît entre juin et septembre (- 5 %). Les abattages de jeunes bovins diminuent de 7 % entre juin et septembre 2019 /2018.



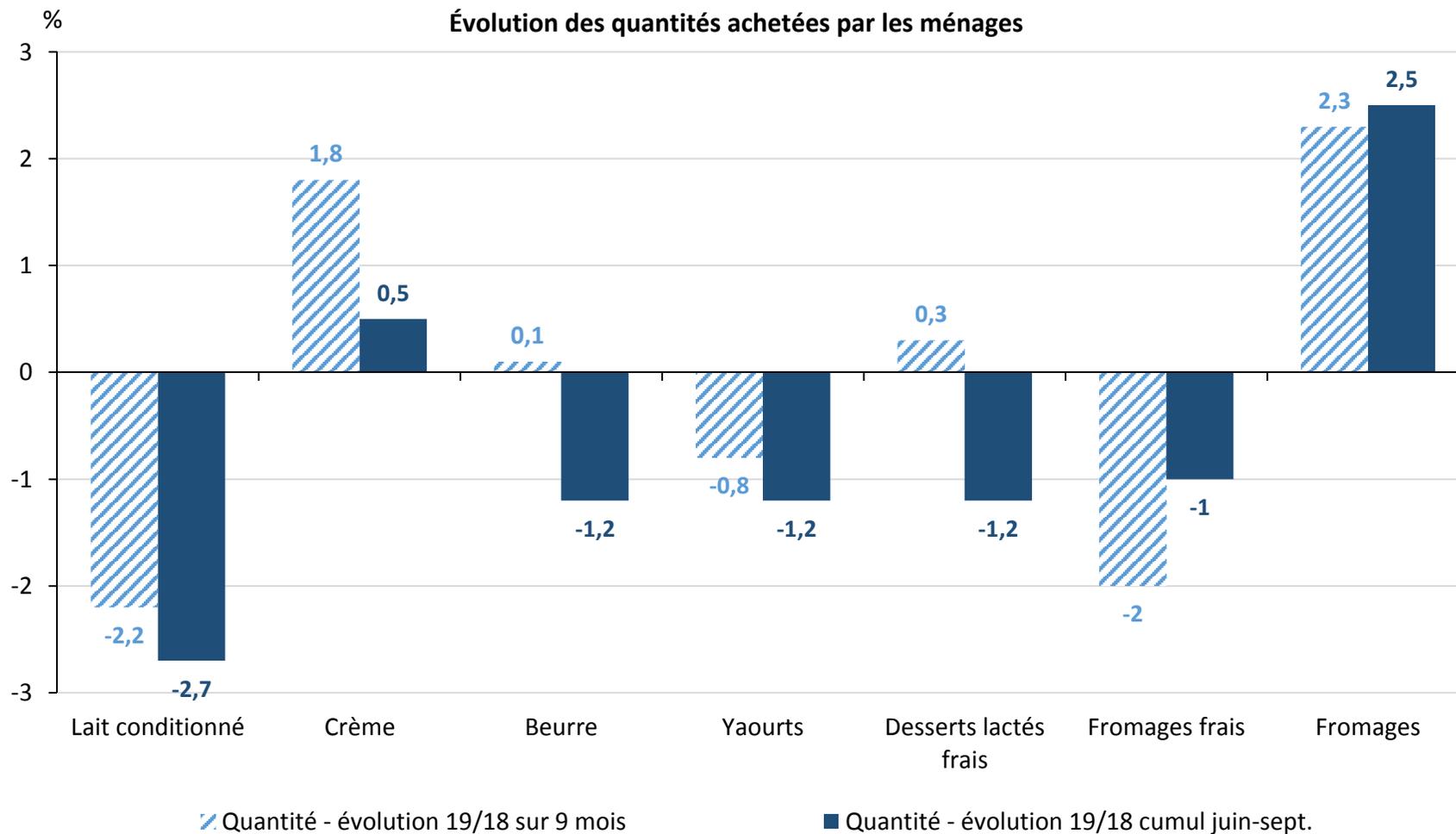
### 3. SUR LA CONSOMMATION DES MÉNAGES

- ◆ Les fortes températures ont réduit la consommation de bœuf et de viande ovine. La tendance à la baisse est confirmée sur 9 mois cumulés.



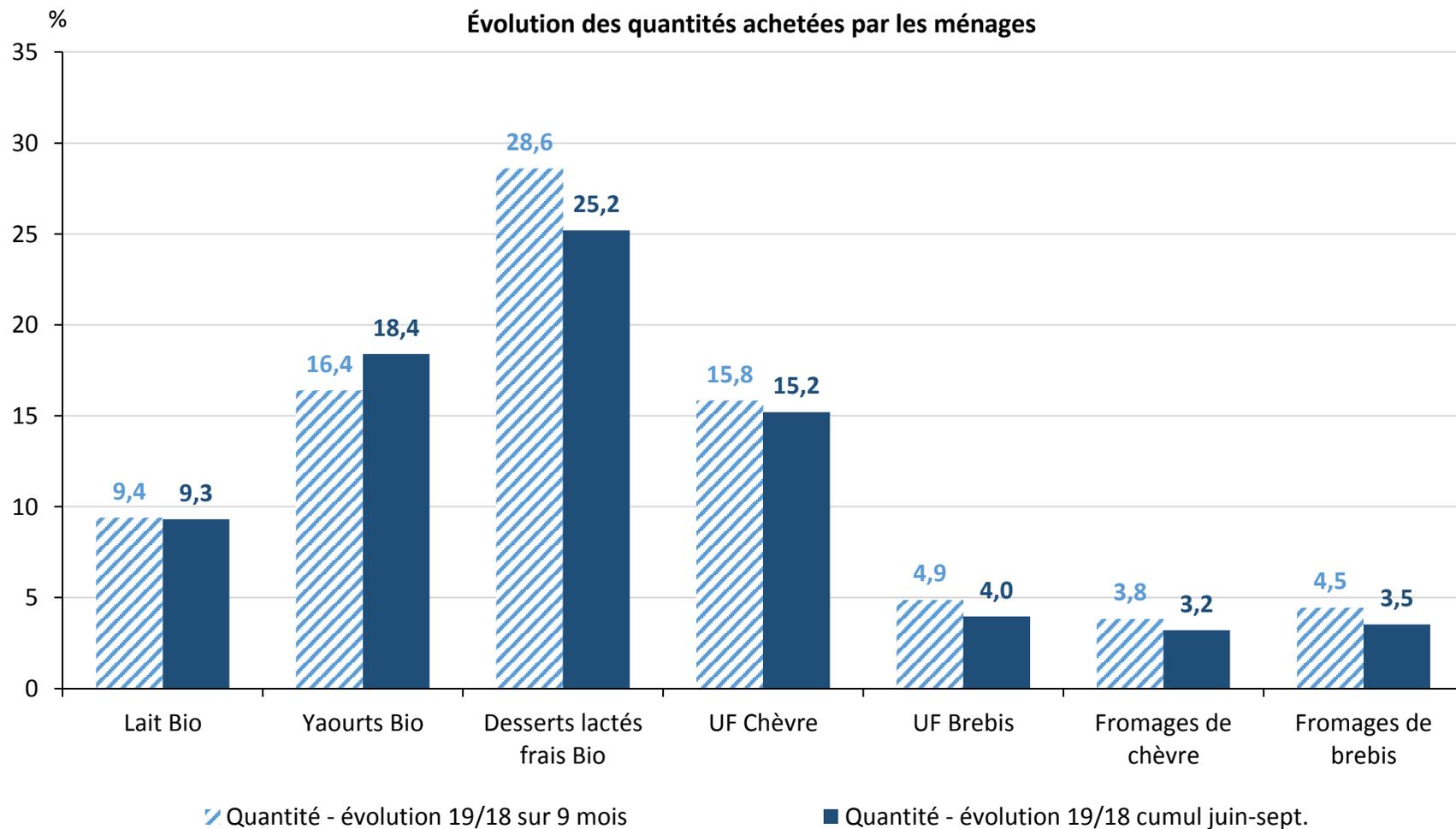
### 3. SUR LA CONSOMMATION DES MÉNAGES

- ◆ Pour la plupart des produits laitiers conventionnels, soit le repli des achats s'est accentué sur la période juin-sept., soit la hausse a été moins marquée. Seuls les fromages ont été épargnés.



### 3. SUR LA CONSOMMATION DES MÉNAGES

- ◆ En revanche, il ne semble pas y avoir eu d'impact sur les produits biologiques, au lait de brebis et au lait de chèvre, dont les achats ont même parfois progressé plus pendant l'été qu'en cumul depuis le début de l'année.



# PERSPECTIVES : des enjeux divers, à plus ou moins long terme

## ◆ Quels stocks de fourrages pour l'hiver, en quantité et en qualité ?

- Impact dans les filières laitières notamment, sur la productivité des animaux

## ◆ Quelles disponibilités en aliments ? À quels prix ?

- Impact sur les réformes de vaches et une possible nouvelle accélération
- Impact sur des sorties plus précoces des ateliers d'engraissement (veaux, JB, ovins)

## ◆ Quid du Brexit ?

- Des incertitudes sur la date de sortie
- Des incertitudes sur les modalités de l'accord, ou l'absence d'accord

## ◆ Quelle évolution pour les droits de douanes additionnels imposés par les États-Unis (« taxes US Airbus »)?

Aujourd'hui, cela concerne principalement les produits laitiers (et la viande porcine, pour les filières d'élevage) et plus particulièrement l'Italie, l'Irlande, l'Espagne et le Royaume-Uni.

- Impact sur le report des volumes sur le marché européen ou mondial
- Une liste qui peut évoluer tous les 6 mois...